

# TERRI- TOIRES INTIMES

MISE EN SCÈNE

Jonas, Paola Pagani

DRAMATURGIE

Valentine Sergo

MUSIQUE LIVE

Amir Besmel

Defne Signoret

INTERPRÉTATION

Amadou Lamarana Bah

Heaven Brhane

Serhat Çiya

Alicia Coelho

Sebastião Victor Da Silva

Ambrósio

Liudmyla Deriga

Helen Mehari

Nardos Mikiele

Tsega Perrinjaquet

Abdoulaye Sangaré

Azad Akif Tas

08 - 17 JANVIER

Dossier de presse

*Théâtre*  
**LE POCHE**

# SAISON 2025-26

## CONTACT PRESSE

**Thanh-Vi TRAN**  
tvtran@lepoche.ch

**Théâtre LE POCHE**  
Rue de la Boulangerie 4  
1204 Genève  
+41 22 310 42 21  
[www.lepoche.ch](http://www.lepoche.ch)

# TERRITOIRES INTIMES

MISE EN SCÈNE Jonas, Paola Pagani | DRAMATURGIE Valentine Sergo INTERPRÉTATION Amadou Lamarana Bah, Heaven Brhane, Serhat Çiya, Alicia Coelho, Sebastião Victor Da Silva Ambrósio, Liudmyla Deriga, Helen Mehari, Nardos Mikiele, Tsega Perrinjaquet, Abdoulaye Sangaré, Azad Akif Tas | MUSIQUE LIVE Amir Besmel, Defne Signoret

## DISTRIBUTION

- |                    |                      |   |
|--------------------|----------------------|---|
| SCÉNOGRAPHIE       | COSTUMES             | PRODUCTION  |
| • Muriel Décaillet | • Samantha Landragin | • Théâtre LE POCHE<br>en partenariat avec<br>AMIC- association<br>des médiatrices inter-<br>culturelles |
| LUMIÈRES – RÉGIES  | ENTRETIEN COSTUMES   |   |
| • Claire Firmann   | • Émilie Revel       |   |

## CE QUI NOUS CONNECTE

Il y a la volonté de faire vivre une aventure théâtrale hors normes à ce groupe de personnes d'origines différentes, d'allumer dans leur regard l'étincelle de la scène et de leur faire découvrir les métiers du théâtre. Il y a aussi l'envie de faire naître sur le plateau un projet où l'artistique s'allie avec l'humain. Le tout guidé par une question centrale, une boussole : qu'est-ce qu'un territoire ? Au sens propre, la première pensée va à un espace défini – et par extension aux frontières qui le délimitent. Au-delà de l'aspect concret viennent également à l'esprit des images immatérielles : une langue, un art, une musique. Une odeur. Des souvenirs. Et ces territoires-là n'ont pas de barrières.

C'est à ce voyage entre les diverses façons de concevoir cette notion que Paola Pagani et Jonas convient ces personnes d'âges différents. Durant plusieurs mois, les deux professionnel·les les guideront à travers des ateliers théâtre et des exercices d'écriture, les aideront à poser des mots, à les mettre en scène et à les déclamer pour qu'ils résonnent et remplissent la salle de leurs récits, cartographies littérales et imaginaires de leurs territoires intérieurs. De ce qui les y rattache. Car un territoire, on l'habite. On le ressent. Et ici, sur les planches du POCHE, on le partage.

Territoires intimes c'est une invitation à rêver avec elles et eux, à aller rencontrer leur parole et à découvrir le talent de celles et ceux que l'on ne voit que trop rarement sur les plateaux de théâtre, mais qui pourtant ont bien des choses à nous dire.

# ENTRETIEN

Avec Jonas et Paola Pagani  
Réalisé par Emma Chapatte, NOV 2025

## Martine Corbat vous a proposé de monter Territoires intimes. Comment ce projet a-t-il germé en vous ?

**Paola Pagani** : Je me suis tout de suite demandée comment mettre sur scène ces personnes issues de parcours migratoires pour leur laisser la place de raconter leur Genève. Cela a chez moi un questionnement par rapport à ce qu'englobait le terme de « territoire intime » : il ne désigne pas seulement le passé des interprètes, d'où elles et ils viennent, mais cela circonscrit surtout comment est-ce qu'elles et ils s'inscrivent dans cette ville.

**Jonas** : De mon côté, le but a immédiatement été de désacraliser le statut de l'artiste et de faire réaliser aux personnes qui participeraient que l'on a tou-tes des choses à dire. Quand on raconte son histoire face à un petit groupe, on se rend compte que l'auditoire est touché : on a tou-tes des histoires qui peuvent émerveiller les autres, et je cherche justement comment réveiller ça.

## Vous avez tous les deux l'habitude de travailler sur des projets artistiques rassemblant des interprètes non-professionnel·les, sous-tendus par l'idée que l'écriture, le théâtre et l'art en général puisse être un outil d'exploration et d'affirmation de son identité. Qu'est-ce que permet le théâtre selon vous ?

**Jonas** : Mon médium habituel est le slam et la déclamation en musique. Je réalise que, sur ce projet, théâtre et écriture sont intimement liés : il y a des échanges que l'on peut avoir avec les mots et d'autres avec le corps. On a notamment beaucoup travaillé sur les regards et la posture, que de mon côté j'aborde peu lorsque je travaille la déclamation. Avec Paola, la question d'habiter l'espace se déplie d'une toute nouvelle manière. Son approche est vraiment complémentaire à la mienne. Ça réveille un autre système, d'autres connexions, il y a quelque chose de plus corporel, de moins intellectuel. En même temps ce sont des aller-retours : les mots donnent de la force au corps et vice versa.

**Paola Pagani** : Pour les interprètes, le fait d'écrire un texte et de se retrouver dans ce texte est une joie. C'est souvent un plaisir de dire son texte devant les autres. C'est une forme d'affirmation de soi et, bien sûr, c'est aussi une manière de s'inscrire dans la Cité. Pour moi, ce projet permet de s'ancrer dans la ville. Tout d'un coup, elles et ils sont protagonistes à l'intérieur d'une structure professionnelle et ont la parole. Et ça c'est quelque chose qui leur ouvre des portes, pas seulement du théâtre mais aussi de la collectivité.

## Du champ des possibles aussi.

**Paola Pagani** : Oui. C'est une sorte d'affirmation qui leur permet de dire qu'elles et ils existent. Qu'elles et ils font aussi la ville. C'est dans ce sens-là que je trouve que ce projet est important. Enfin, cela inscrit LE POCHE dans leur géographie de la ville car elles et ils y auront travaillé. Il existera dans leur périmètre, leur géographie, leur territoire.

## Quel est le principal enjeu que vous rencontrez dans la préparation et la création du spectacle ? Le principal point d'attention à avoir ?

**Paola Pagani** : Ma grande bataille est que je suis en train de faire du théâtre et non du travail social. Le rendu final doit être aussi beau que n'importe quel autre spectacle, et ça c'est quelque chose qui me donne la mesure de l'exigence : j'en demande beaucoup et je le sais. Chaque interprète a des capacités différentes – que ce soit dans sa maîtrise du français, sa présence scénique ou autre – et pour chaque personne il faut trouver ce qui est juste. Sur scène, elles et ils sont eux-mêmes, il faut donc être naturel et en même temps pouvoir être compris. C'est une contrainte, quelque chose qui nous permet de trouver la justesse pour chacun-e. Je suis exigeante mais en restant dans ce que chacun-e peut faire.

**Jonas** : La première chose a été de prendre beaucoup de temps avec Paola pour chercher ensemble comment nous allions travailler. Nous ne sommes pas du même milieu donc il a fallu développer une approche commune pour qu'elle soit cohérente pour les participant-es. Un autre enjeu a aussi été de trouver l'équilibre dans le groupe et de le réadapter continuellement.

## Pourriez-vous me parler du rôle que prend la musique dans le processus de création ?

**Jonas** : Pour Amir Besmel et Defne Signoret [les deux musicien-nes] ce n'était au début pas évident de savoir pour quel passage elle et il composait car nous n'avions pas de scènes prédéfinies. Actuellement nous commençons à structurer des scènes, et l'on va donc pouvoir fixer les musiques. D'un point de vue personnel, j'ai l'habitude de travailler avec la musique : elle permet souvent de porter la voix et de faire ressortir autre chose des textes déclamés. Elle fait respirer les mots, accompagne, ponctue et fait lâcher la tête. Cela permet de travailler sur différents plans intérieurs, tant pour le public que pour les interprètes, tout en évitant de rester figé dans l'approche. En musique, le texte prend une autre importance. Ça apporte plus de souplesse et amène de l'ouverture.

Et pour finir : d'un point de vue pratique et de manière très concrète, est-ce que vous pouvez me décrire les étapes de travail par lesquelles vous êtes passé-es ?

**Paola Pagani** : La première chose à faire a été de rassembler les interprètes. De mon côté j'avais des contacts avec l'Association des Médiatrices Interculturelles (AMIC) et Jonas avait des connaissances qui étaient travailleur-euses sociaux intervenant dans des foyers pour personnes issues de parcours migratoires et avec lequel-les il avait déjà collaboré. Nous sommes donc passés par elles et eux pour diffuser l'information. Dès juin 2025, nous avons eu un groupe quasiment définitif.

Le deuxième gros travail a été de faire en sorte que ces personnes aient du plaisir à venir, qu'elles se sentent accueillies. Cela passait par le théâtre, mais aussi par des échanges, qui puissent permettre à chacun-e de prendre la parole. C'était la grosse étape : faire groupe dans la confiance. Ensuite, pour avancer dans le travail, nous leur avons posé toute une série de questions pour construire le propos. L'idée de territoire intime recoupe aussi bien ma chambre que mes amis, mes questions essentielles et mes angoisses : tous ces différents aspects ont été déclinés pour tout le monde jusqu'à arriver à cerner pour chacun-e une thématique qui la ou le touchait particulièrement, comme si chacun-e avait une note qu'elle ou il pouvait développer dans le spectacle. Après avoir fait cela d'un point de vue individuel nous l'avons fait à l'échelle du groupe : comment est-ce que ces différentes notes pouvaient faire un accord et former un tout dans lequel tout le monde se retrouvait ? C'est pour nous important que chaque personne ait un moment où elle porte sa parole, décline son propre territoire et le partage avec le public. Il y a aussi quelque chose qui relève d'un récit choral : on s'adresse à un public, sans quatrième mur, et il faut donc réfléchir à la manière dont cette choralité est perçue et construite.

Maintenant [début novembre], nous en sommes à l'étape de la mise en scène. Nous avons du matériel, ce que j'ai appelé la bibliothèque, et nous piochons dedans pour construire ensemble le spectacle. Cela implique de renoncer à certaines choses. Il faut une forme de souplesse pour arriver à un spectacle qui n'est celui d'une personne en particulier mais qui est le nôtre.

# BIOGRAPHIES



Jonas  
METTEUR EN SCÈNE

Les mots sont au centre de la pratique de Jonas. Le rappeur genevois développe ainsi une approche sensible de la complexité humaine sur des toiles de fond à la fois politiques, sociales et intimes. Jouant avec les mots, leurs sonorités et leur sens, il s’amuse à faire surgir l’inattendu dans ses textes.

Jonas se fait connaître dans les années nonante avec le groupe de hip hop genevois DUO. Il peaufine ensuite son rapport à l’oralité au contact de griots, conteur·euses, slameur·euses et autres artisan·nes de la parole. En 2006, il sort son premier album, *Bagages*, enregistré en partie en Afrique de l’Ouest. Celui-ci donne suite au *Taxi-Brousse Orchestra*, un projet mêlant jazzmen et musiciens mandingues. En 2015, il revient avec *Oxymore*, nouvel opus réalisé avec quatre musiciens mêlant jazz, rock et autres mélopées. Tiré de l’album, le titre *Petit Carré* est repris dans des programmes éducatifs nationaux : Jonas y aborde le sujet du chocolat et son lien avec l’esclavage aussi bien passé que présent.

En parallèle, il anime des ateliers d’écriture et de déclamation et participe à plusieurs créations pour les arts vivants, notamment *Toujours nous chérirons votre mémoire*, performance théâtrale et dessinée de Tom Tirabosco présentée au Théâtre de l’Orangerie en 2019. En 2023, il travaille aux côtés d’Antoine Frammery pour le spectacle *OFF*, réunissant plusieurs dizaines d’élèves du Cycle d’Orientation dans une même pièce présentée durant la saison du Théâtre d’Am Stram Gram.



©Erika Imlier

Paola Pagani  
METTEUSE EN SCÈNE

Metteuse en scène, comédienne et dramaturge italienne, Paola Pagani se forme à l’Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, puis poursuit ses recherches sur l’art du jeu au Workcenter de Grotowski aux côtés du maître du théâtre polonais. Établie à Genève depuis 1993, elle joue dans les spectacles d’Oscar Gómez Mata, Pierre Mifsud, Omar Porras et Geneviève Guhl – pour ne citer que quelques noms. Elle collabore également avec les danseur·euses Kylie Walters, József Trefeli et Caroline de Cornière et intervient comme dramaturge sur les créations d’artistes comme Fatna Djahra, Jérôme Richer et Fred Mudry. En 1998, elle fonde avec Antonio Buil la compagnie Teatro Due Ponti, qui présente plus de 20 créations en Suisse et à l’internationale.

Active comme médiatrice culturelle, elle met son expérience à disposition de plusieurs associations et institutions, notamment la Croix-Rouge genevoise et les HUG, pour pratiquer le théâtre avec des jeunes en rupture de formation. Elle poursuit avec différents formats, notamment *Les Voisins du 3<sup>ème</sup>*, projet de théâtre citoyen et performatif qu’elle anime avec Valentine Sergo, Iria Diaz et Salam Yousry et *Faut-il faire avec les cons ?*, projet d’écriture et de mise en scène autour de la démocratie monté avec Nicole Borgeat. Décliné en sept opus, celui-ci aboutit à plusieurs spectacles dont le dernier a vu le jour en 2022 à la Comédie de Genève.

Depuis 2018, elle est membre co-fondatrice du comité de TIGRE, la faïtière des producteur·ices de théâtre professionnel indépendant. Elle a également co-dirigé l’édition 2022 de la Fête du Théâtre.

# BIOGRAPHIES



Valentine Sergo  
DRAMATURGE

À la fois dramaturge, comédienne, metteuse en scène et autrice, Valentine Sergo évolue depuis plus de trente ans sur les scènes suisses et internationales. En 2004, elle fonde la compagnie Uranus, avec laquelle elle monte ses propres textes. L'écriture s'impose à elle au fil de sa pratique de la scène. Autrice de nombreuses pièces de théâtre et d'un recueil de nouvelles, elle est doublement lauréate du prix de la Société Suisses des Auteurs (SSA), en 2010 pour *La divergence des trajectoires* et en 2012 pour *Palpitations*. En 2019, elle se lance dans l'écriture de *Triptyque Cyclone + une pièce détachée*, vaste projet théâtral avec comme point de départ ses années passées en Palestine. Les deux premiers volets sont parus chez Lansman Editeur. Elle fait également partie des six autrices de théâtre francophone sélectionnées par le dispositif *Intrépides* 2024 par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD).

Habitée aux projets culturels protéiformes, elle a animé des ateliers d'écriture et de théâtre et montés plusieurs projets d'actions culturelles, notamment pour la Ville de Meyrin avec laquelle elle collabore régulièrement.

# BIOGRAPHIES



Amir Besmel  
MUSICIEN

Amir Besmel a étudié la littérature farsi en Afghanistan et en Iran, avant de se tourner progressivement vers l'écriture poétique dans sa langue maternelle, le dari. Arrivé à Genève il y a plus de cinq ans, il travaille comme interprète pour la Croix-Rouge durant trois ans. En parallèle, il encadre et participe à plusieurs spectacles présentés au Théâtre Am Stram Gram, dont le projet *Tapis Rouge* en 2024.

Musicien passionné, il joue dans le spectacle *Rencontres*, ainsi qu'en groupe ou en solo sur plusieurs scènes à travers le pays. Il organise également des concerts dans des foyers de Suisse romande.



Defne Signoret  
MUSICIENNE

Musicienne franco-turque, Defne Signoret est étudiante en dernière année de Master « Performer-Composer » à la Haute École de Musique de Genève (HEM). En parallèle, elle développe son projet musical et scénique, mêlant musique électronique et improvisation, tout en continuant à se produire dans différentes formations musicales. Elle joue ainsi au sein de *Jupîya*, un groupe explorant les musiques mésopotamiennes et anatoliennes, ainsi que dans *La Fanfare du Losange*, formation atypique composée de sept cuivres et d'un saxophone s'étant notamment produit au Groove et à Château Rouge.

Elle participe également à des projets mêlant arts vivants et musique, à l'image de *Je suis là* de Murielle Bechame créé au Théâtre Am Stram Gram en 2024, lors duquel elle improvise en direct la musique sur scène.

# BIOGRAPHIES

Amadou Lamarana Bah, Heaven Brhane, Serhat Çiya, Alicia Coelho, Sebastião Victor Da Silva Ambrósio, Liudmyla Deriga, Helen Mehari, Nardos Mikiele, Tsega Perrinjaquet, Abdoulaye Sangaré et Azad Akif Tas interprètent un bout de leur territoire intime pour cette création du POCHE. Elles et ils sont accompagnés par la musique de Defne et Amir.



Amadou Lamarana Bah  
INTERPRÈTE



Heaven Brhane  
INTERPRÈTE



Serhat Çiya  
INTERPRÈTE



Alicia Coelho  
INTERPRÈTE



Sebastião Victor Da Silva  
Ambrósio / INTERPRÈTE



Liudmyla Deriga  
INTERPRÈTE



Helen Mehari  
INTERPRÈTE



Nardos Mikiele  
INTERPRÈTE



Tsega Perrinjaquet  
INTERPRÈTE

# BIOGRAPHIES

Amadou Lamarana Bah, Heaven Brhane, Serhat Çiya, Alicia Coelho, Sebastião Victor Da Silva Ambrósio, Liudmyla Deriga, Helen Mehari, Nardos Mikiele, Tsega Perrinjaquet, Abdoulaye Sangaré et Azad Akif Tas interprètent un bout de leur territoire intime pour cette création du POCHE. Elles et ils sont accompagné-es par la musique de Defne et Amir.



Abdoulaye Sangaré  
INTERPRÈTE



Azad Akif Tas  
INTERPRÈTE

# HISTOIRE DU POCHE

Depuis sa création en 1948 en Vieille-Ville de Genève dans ce qui était alors un appartement, ce petit théâtre se distingue par des pièces d'avant-garde, des créations audacieuses et par sa mission dédiée aux textes contemporains. Il est politiquement, socialement, géographiquement au cœur de la Cité de Genève et au service de la création locale ; il accorde une attention particulière aux artistes et artisan-es de la région. LE POCHE met également en place des mesures d'accès et de médiation afin de permettre à un large public d'accéder aux œuvres proposées.

Depuis 1948, sept directeur-rices se sont succédé-es dans les murs de ce théâtre de poche. Martine Corbat est la 8ème directrice et la 4ème femme à occuper cette fonction.

Le théâtre est géré par la Fondation d'art dramatique de Genève (FAD) depuis le début des années 1980.

## BILLETTERIE & ABONNEMENTS

### Tarifs

CHF 28. -	plein tarif
CHF 15. -	tarif du mardi
CHF 22. -	tarif réduit (AVS. Al. chômeuses. partenaires)
CHF 15. -	étudiantes_apprenties
CHF 10. -	carte 20ans / 20francs

### Abonnements saison 2025-26

- La sirène : Abonnement solo complet 7 spectacles CHF 135.-
- Le cerf volant : Abonnement complet 7 spectacles en duo CHF 250.-
- La louve : Abonnement 3 spectacles à choix CHF 60.-
- Le papillon : 10 billets à partager CHF 200.-